

D'où nous venons

Un parcours historique et thématique des rencontres sur la formation en Afrique

INTRODUCTION

Depuis les origines de notre Institut, la formation des confrères en général et des nouveaux candidats en particulier, a été parmi les priorités de la pastorale missionnaire. Lors du procès de canonisation de Conforti, nombreux témoins ont affirmé comment le Fondateur tenait à animer l'Église locale à la mission, cherchait à promouvoir les vocations à la mission *ad gentes*, aimait rester avec ses *aiglons*¹.

Les successeurs de Conforti ont maintenu cette priorité en cherchant, avec le développement des sciences humaines et le renouveau conciliaire, à mieux codifier la formation dans les différentes étapes. Sans entrer dans ce beau parcours, je me sens aidé en particulier par trois textes qui peuvent représenter l'effort des Xavériens de bien préparer les Confrères.

1. Giovanni GAZZA, *Directives pour le choix et la formation de bonnes vocations*, Parme 1955, 81 p. Au terme de son mandat de Supérieur Général, le père Gazza *senior* offre un long document qui veut être la synthèse de son expérience de Supérieur : « Le Seigneur sait avec quelle affection je vous transmets cette lettre, intimement persuadé de l'importance des thèmes traités ». Les thèmes abordés : les critères du choix des vocations, la définition des fonctions des différents éducateurs, la personnalité apostolique du Xavérien. Si, parfois, il révèle une théologie préconciliaire, il peut encore bien inspirer surtout du point de vue spirituel (il termine avec une proposition d'examen de conscience de 16 pages à proposer pendant la retraite annuelle).
2. AAVV, *Spiritualité xavérienne. Actes du 2^{ème} Congrès des Formateurs Xavériens. Pamplona 1980*, éd. EMI, Bologna 1981, 275 p². Après le Concile et les premières biographies sur Conforti (Bonardi, Vanzin, Grassi), pendant que les confrères étaient impliqués dans le travail de réélaboration des Constitutions Xavériennes (recherche et réappropriation du charisme), ce Congrès a permis, selon le p. Trettel, de « redécouvrir le vrai visage vivant et le grand cœur paternel du Fondateur, grâce surtout à la publication de ses lettres aux Xavériens par le p. Teodori et le témoignage du p. Fontana »³. À partir de ce Congrès, la formation xavérienne a été structurée selon 5 constantes xavériennes : cette structure a été reprise dans la première édition de la *Ratio Formationis Xaveriana* (1982).

¹ Deux publications méritent d'être citées ici : *La parole du Père* et *Les conférences aux novices*. Dans le premier, Conforti s'adresse aux Xavériens en Italie et en Chine pour proposer en synthèse le parcours de formation continue. Dans le deuxième, Conforti tient des conférences au premier noviciat régulier (1920-1921) comme pour donner des bases solides à la formation des futurs Xavériens.

² Ce livre, disponible en format numérique dans le site du Centre Documentation Xavérienne de Rome, mériterait d'être traduit en français, en vertu des témoignages et des réflexions bien préparées sur le Fondateur.

³ Trettel Antonio, *Guido M. Conforti : itinéraire spirituel et missionnaire. Méditation aux SX (Bukavu, 05.11.2020)*, Polycopié, p. 3.

3. *Ratio formationis xaveriana*, (2^{ème} édition), 2014. L'événement de la canonisation de Conforti, la belle internationalisation de l'Institut et l'ouverture du charisme à différentes cultures permet une redécouverte joyeuse et une reformulation (fidèle et créative) du Projet audacieux du Fondateur⁴. Cette nouvelle édition de la RFX a pris en compte non seulement les questions actuelles de la formation, mais aussi la diversification des contextes et l'unité du charisme.

1. LES RENCONTRES OU LES CONGRÈS DES FORMATEURS

Dans les Circonscriptions, les Confrères ont depuis toujours pensé organiser des rencontres par service et activité (rencontre des recteurs, des formateurs, des économistes, des animateurs...).

Mais il me semble important, ici, d'évoquer les rencontres que la Direction Générale a organisées pour la formation des formateurs.

1.1. Les Congrès Intercontinentaux

D'après les sources disponibles, je crois que cette expérience est née à Tavernerio, en 1976 (cf. *Notiziario Saveriano* 280, p. 19). C'était la première rencontre internationale des formateurs et le thème portait sur les méthodes éducatives. Six autres rencontres internationales se sont suivies (à Pamplona en 1980, à Grottaferrata en 1982, à Guadalajara en 1986, à Yaoundé en 1990, à Jogjakarta en 1994, à Guadalajara en 1998 et la rencontre de Tavernerio en 2020 a été annulée à cause de la pandémie).

Quelques thèmes abordés : recherches des contenus, formulation de la *Ratio Formationis*, attitudes pour la mission, inculturation du charisme, la formation à la pauvreté évangélique, le Projet communautaire de vie, colloque formateur et accompagnement spirituel, test psychodynamique et suivi psychologique, le visage humain du Xavérien, parcours formatifs entre différences culturelles et internationalité.

1.2. Les Rencontres par secteurs d'activité

La Direction générale a, ensuite, organisé des rencontres internationales par secteurs d'activité :

- Les rencontres des Recteurs de théologie : elles ont eu lieu à Rome (02.2001, 10.2003, 10.2005, 10.2014, 10.2016, 8-13.10.2018 et, maintenant, des rencontres régulières via zoom).
- Les rencontres des Maîtres de novices : à Rome en février 2004 et en octobre 2010.
- Les rencontres des Animateurs Missionnaires (par exemple à Bujumbura du 18 au 3 avril 2005).

De ces rencontres, nous disposons les actes, publiés dans *Quaderni Formazione* et *iSaveriani*.

Quelques thèmes abordés : l'équilibre entre dimension horizontale et verticale, dignité morale et formation de la conscience, le charisme sx (consécration et mission, spécificité de l'*ad gentes*), maturité culturelle et dimension missionnaire du cœur (cf. RFX 266ss), capacité de discernement et style xavérien de vie, interculturalité et *sequela Christi*, prise en charge matérielle de la vie communautaire, cléricisme et abus sexuels, candidats avec difficultés homosexuelles, la *docibilitas* comme disponibilité constante à apprendre (cf. RFX 87-88),

⁴ Nous ne pouvons pas oublier, ici, la biographie d'Angelo Manfredi sur Conforti (2009) qui a mis en lumière l'homme aux nouveaux départs. Quelqu'un dit que Manfredi a su bien présenter le contexte où Conforti a vécu et son esprit « diocésain », en négligeant un peu la dimension humaine, missionnaire et charismatique xavérienne... À l'heure de l'interculturalité, j'encouragerais un confrère d'Afrique à écrire une biographie sur St Conforti. Les confrères d'Indonésie l'ont fait. On pourrait s'inspirer des différents biographes du passé (Luca, Bonardi, Volta, Vanzin, Ballarin, Manfredi...) et souligner ce qui parle davantage au monde d'aujourd'hui.

personnalisation du parcours formatif (cf. RFX 98-99), l'équipe formatrice comme médiation indispensable du parcours formatif (cf. RFX 138-156) ; *Ratio studiorum* ; préparation des dossiers du candidat selon le *Vademecum* ; visites de la DG aux Théologats.

1.3. Rencontres continentales en Afrique

L'initiative qui nous intéresse de plus près ici, selon le thème qui m'a été proposé, est l'organisation des Rencontres continentales des Formateurs. Nous citons celles qui ont eu lieu en Afrique :

1. Bukavu (24-26 avril 1995) : échange sur les étapes formatives, recherche et approfondissement de l'accompagnement et programmation sur le choix et la formation des formateurs. Résolutions : que chaque Circonscription choisisse comme thème d'une Assemblée régionale « La pastorale vocationnelle » pour unifier les critères et les méthodes d'accompagnement ; mettre en fonction la Commission régionale de la formation ; bien accompagner le jeune avant son entrée dans l'Institut ; on propose un Philosophat unique pour l'Afrique à Bukavu ; l'ouverture aux candidats frères ; option préférentielle pour le Théologat de Yaoundé pour les candidats du continent ; prévoir une « 2^{ème} année de noviciat » pour tous avant la Profession Perpétuelle à Parme ?
2. Yaoundé (octobre 1996) : Période Formative en Mission et Année de Pastorale, Inculturation du Charisme, choix des formateurs et leur préparation, petites communautés insérées, vacances des étudiants, Spécialisations ; début de la formation au Cameroun ; traduction des textes xavériens ; connaissance des familles des candidats (fils aînés, polygamie, néophytes...) ; *lectio divina* ; apprentissage des langues véhiculaires xavériennes.
3. Mbalmayo (18-21 mai 2000). Inculturation du charisme, Directoires Régionaux pour la formation et situation de la formation dans les différentes Circonscriptions.
4. Bujumbura (28 avril - 02 mai 2008). Résolutions : commencer un Centre d'Études Africaines (le premier numéro de *Cahiers* sortira en 2010).
5. Bujumbura (11-18 juillet 2014). Propositions retenues : que chaque Région puisse disposer d'un Directoire pour la formation et pour l'AMV, en s'inspirant à la RFX et au *Vademecum*. Réfléchir sur la possibilité d'unir les structures formatives du BU et de la RDC (une seule Propédeutique et un seul Philosophat).
6. Bujumbura (02-07 juillet 2016). Mission comme motivation formative constante ; sens d'appartenance ; éducation à l'emploi communautaire des biens. Priorités : programme de l'année de Postulat comme année indépendante aux études de Philosophie et dans la même maison du Noviciat.
7. Bujumbura (12-18 juillet 2022)

Au-delà des thèmes abordés, les évaluations des rencontres mettent en évidence l'importance de « se raconter » : la narration de l'expérience est en elle-même une école de vie, un encouragement, une lumière qui est reçue et qui est donnée. La formation est un domaine où « les spécialistes » ne sont que des apprentis, toujours à la recherche commune de meilleures approches, de nouvelles compréhensions.

Dans les différents échanges, parfois le désenchantement peut émerger : « les jeunes sont comme-ça, qu'est-ce que tu veux changer ? », « la maison de formation est un milieu artificiel : le jeune se révélera quand il est dans une 'vraie' communauté », « l'accompagnement spirituel est une formalité, car même quand ils te parlent de leurs choses intimes, c'est un rôle qu'ils jouent... », « l'essentiel pour eux c'est d'évoluer... », « tant qu'il y a des revendications, de la susceptibilité, la solidarité vers le bas, comment parler de consécration totale à la mission ? ».

Face à ces expressions, plusieurs fois nous nous demandons : est-ce que notre regard est correct envers les jeunes en formation ? Est-ce que nous aimons notre mission d'éducateurs ?

2. PRÉCISION HISTORIQUE : LES DÉBUTS DE LA FORMATION EN AFRIQUE

En 2018, il m'a été demandé de tracer un parcours historique de la formation sx en RDC. Nous avons rassemblé les noms, les dates et les témoignages des Xavériens qui ont rendu service dans ce domaine de formation à la vie religieuse et au ministère sacerdotal. La recherche nous a fait prendre conscience de visages et d'événements qui montrent la multiplicité du service formatif et la richesse des initiatives.

Un petit exemple : le premier confrère qui a travaillé dans un séminaire au Congo était un frère xavérien : Vittorio Faccin a remplacé l'économiste du Grand-Séminaire de Murhesa-Bukavu en 1962 et il était très heureux de vivre cette expérience d'interculturalité. À côté des listes de l'effectif, année après année, nous avons essayé de reproduire les témoignages de quelques confrères qui racontent ce que l'on peut apprendre dans la mission éducative.

Les Archives ne nous ont pas offert simplement des dates et des noms. Nous y trouvons également des témoignages, dont j'ai retenu quelques extraits qui répondent à la question : qu'est-ce que l'expérience de formateur t'a appris ? Quelles ont été les raisons qui ont motivé ton service ? Il y a des confrères dont nous n'avons pas trouvé d'écrit qui reproduise leur expérience de formateur. Ces derniers nous rappellent la nature du formateur qui, à la manière de Jean Baptiste, se dit : « Il faut que je diminue et que le Christ grandisse » (cf. Jn 3,30). Au fond, la chose plus belle dans ce service est de voir le Christ se manifester chez celui que nous accompagnons.

Pour continuer la lecture historique des débuts du recrutement xavérien dans nos Circonscriptions d'Afrique, il est nécessaire de nous situer dans le contexte de l'époque, au lieu de lire le passé avec des lunettes « modernes ». Les Xavériens sont arrivés en Sierra Leone (1950) puis au Congo (1958), avec le mandat de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, alors *Propaganda Fide*.

Au Congo et aux Pays limitrophes, des années 1960, au moment de notre arrivée au Pays, la priorité missionnaire était de fonder l'Église locale, notamment la préparation du clergé séculier. Les Instituts missionnaires qui pouvaient recruter des candidats étaient ceux qui étaient venus au début de l'évangélisation du Pays et qui suivaient la formation en Europe (c'est par exemple le cas de Michel Kayoya qui, en 1958, entre chez les Pères Blancs en Belgique). Au début des années 1970, les Instituts Missionnaires « Fondateurs d'Églises » commencent à ouvrir le noviciat au Congo (les CICM ouvrent leur noviciat à Kinshasa en 1972).

Plusieurs Instituts commencent à demander à la Conférence Épiscopale Nationale, ainsi qu'à Rome, de pouvoir ouvrir aux vocations locales. En 1978, la Sacré Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers écrit une lettre aux Conférences des Religieux d'Afrique :

« Qui ne voit-il pas comment les Africains qui entrent en un Institut local ou international peuvent contribuer à faire grandir l'Esprit missionnaire dans les Églises Africaines ? » (2c).

« C'est bien dans l'intérêt des églises locales d'encourager ces vocations (...) en acceptant des vocations africaines attirés par leur charisme pour le service de l'Église Universelle ces Instituts peuvent faire beaucoup pour un heureux développement de la vie religieuse en Afrique et en même temps donnent à la vie religieuse une dimension universelle et l'ouvrent au vrai pluralisme » (3b).

C'est dans ce moment ecclésial que le processus commence dans la Circonscription du Zaïre pour accueillir des futurs Xavériens. La Décision est prise au Chapitre Régional, le 24 avril 1980 et la Direction Régionale est chargée de concrétiser le projet. Dans l'année 1981-1982, deux confrères préparent la structure d'accueil et, l'année suivante, trois premiers candidats entrent à Vamaro (Bukavu). Vive les 40 ans !

Le Saint Siège appuie clairement l'orientation des Instituts missionnaires, comme l'atteste un extrait de la lettre de la Sacrée Congrégation pour l'évangélisation des peuples de 1983 :

« Les Instituts missionnaires (...) doivent être toujours reconnus par les Évêques, en territoire de mission, comme instruments de grande utilité pour ces diocèses (...)

Par conséquent, on ne peut pas empêcher les Instituts d'exercer le droit de conserver, dans les missions, la physionomie et l'autonomie qui leur sont dues ainsi que la faculté de fonder des maisons *ad normam juris* et de promouvoir les vocations religieuses propres, de sorte que chaque fidèle puisse suivre librement sa voie pour répondre à l'appel du Seigneur » (Transmis par la Nonciature Apostolique à Kinshasa en date du 6 juin 1983).

Nous pouvons boucler ce souvenir des débuts de la formation sx en Afrique avec un message donné par Mgr Aloys Mulindwa Mutabesha, Archevêque de Bukavu aux Xavériens :

« Notre prière d'Évêque est universelle ; que l'Esprit souffle comme il veut, quand il veut. Il y a cette jeunesse devant nous à la recherche d'un idéal : que chacun soit dirigé par l'Esprit là où il veut. Que chacun se trouve à sa place, à la tâche que l'Esprit veut. Tout le reste est secondaire.

Je prie, et que tout le monde prie, pour les vocations missionnaires : la beauté d'un jardin c'est la diversité des fleurs. Plus il y a de variété, plus le jardin est beau ! Un jardin à fleur unique est monotone ! Nous éprouvons une grande joie à chaque fois que nous sommes avec un jeune homme ou une jeune fille qui est capable d'offrir sa vie pour Jésus, que ce soit au niveau diocésain, que ce soit au niveau plus large du monde entier, pourvu que Jésus Christ soit annoncé » (Centre Amani, le 22.09.1983).

POUR TERMINER

En regardant brièvement les thèmes présentés dans les Actes des différentes rencontres sur la formation xavérienne, nous voyons le désir de vivre selon le charisme et de le transmettre aux nouvelles générations, par les paroles et par l'exemple.

Le père Luigi Arnoldi, dans une rencontre des formateurs à Bujumbura, le 10.02.2011, aimait dire : « Comme il y a la *Prière du temps présent* (PTP), nous devrions toujours chercher la *Formation du temps présent* (FTP) ». Le chemin continue et, normalement, la communauté formative nous stimule à être toujours génératifs dans les idées et dans l'amour. Quelques thèmes d'actualités n'ont peut-être pas été suffisamment abordés (du moins en voyant les Actes écrits) : le numérique et le réel dans la relation éducative ; le *discipolat* et le chemin vers la liberté intérieure (il y a des peurs, intolérances, agressivités, préjugés sur la culture d'autrui) ; relation éducative et confiance (parler sereinement de la sexualité) ; comment nos maisons de formations parviennent à faire tomber amoureux du Christ ; la promotion du désir missionnaire ; éduquer aux services...

J'ai gardé une phrase sur la table de mon bureau et elle m'inspire souvent. Elle est tirée du discours de St Conforti lors de la pose de la première pierre au Petit Séminaire de Parme, en 1929. Je la laisse comme souvenir du service qui m'a été demandé en ces années et dont je rends grâce à Dieu, à nos Supérieurs et, en particulier, à mes confrères de l'équipe formatrice :

« Dans la maison de formation, tout doit élever l'esprit,
perfectionner le sens de la beauté,
mobiliser le cœur,
rendre joyeux et serein le séjour à celui qui l'habite »⁵.

P. Faustin Turco sx
Bujumbura le 12 juillet 2022

⁵ Guy-Marie CONFORTI, « Discours lors de la pose de la première pierre du Petit Séminaire de Parme (Parme 01.04.1929) », *Fonti Confortiane Teodoriane*, vol. n. 28, p. 353.